

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Année scolaire 1924-1925. — N° 81

Travail de la Clinique de l'Antiquaille et du Laboratoire de Parasitologie
de la Faculté de Médecine de Lyon

ESSAI DE STATISTIQUE

DES

Teignes de la Région lyonnaise

THÈSE

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

et soutenue publiquement le 26 Mars 1925

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

JEAN CHABANNES

Né à Grenoble, le 10 Octobre 1898



LYON

IMPRIMERIE - EXPRESS

46, Rue de la Charité, 46

—
1925

ESSAI DE STATISTIQUE
DES
TEIGNES DE LA RÉGION LYONNAISE

PERSONNEL DE LA FACULTÉ

Doyen honoraire.....	MM. HUGOUNENQ.
Doyen	J. LEPINE.
Assesseur	ROQUE.

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. AUGAGNEUR, CAZENEUVE, BEAUVISAGE,
FLORENCE (A.), TEISSIER.

PROFESSEURS

Cliniques médicales.....	MM. BARD. ROQUE.
Cliniques chirurgicales.....	TIXIER. BERARD.
Clinique obstétricale et accouchements.....	COMMANDEUR.
Clinique ophtalmologique.....	ROLLET.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.....	NICOLAS.
Clinique neurologique et psychiatrique.....	LEPINE (J.).
Clinique des maladies des enfants.....	X...
Clinique des maladies des femmes.....	VILLARD.
Clinique d'oto-rhino-laryngologie.....	LANNOIS.
Clinique des maladies des voies urinaires.....	ROCHET.
Clinique chirurgicale, infantile et orthopédie.....	NOVE-JOSSERAND.
Physique biologique, radiologie et physiothérapie.....	CLUZET.
Chimie biologique et médicale.....	HUGOUNENQ.
Chimie organique et toxicologie.....	MOREL.
Matière médicale et botanique.....	BRETIN.
Parasitologie et Histoire naturelle médicale.....	GUIART.
Anatomie	LATARJET.
Histologie.....	POLICARD.
Physiologie	DOYON.
Pathologie interne.....	COLLET.
Pathologie et thérapeutiques générales.....	MOURIQUAND.
Anatomie pathologique.....	PAVIOT.
Chirurgie opératoire.....	X.
Médecine expérimentale et comparée. et bactériologie.....	ARLOING (F.).
Médecine légale.....	Etienne MARTIN.
Hygiène	COURMONT (P.).
Thérapeutique, hydrologie et climatologie.....	PIC.
Pharmacologie	X.

PROFESSEURS TITULAIRES SANS CHAIRE

Chargé d'un cours de Pathologie externe.....	MM. VALLAS.
— — — Propédeutique de gynécologie.....	CONDAMIN.
— — — Chimie minérale.....	BARRAL.
— — — Urologie	GAYET.

CHARGES DE COURS COMPLEMENTAIRES

Anatomie topographique.....	MM. PATEL.
Orthopédie	LAROYENNE.
Puériculture et hygiène de la première enfance.....	CHATIN.
Stomatologie	TELLIER.

AGREGES

MM.	MM.	MM.	MM.
NOGIER.	COTTE.	CORDIER (V.).	MAZEL.
THEVENOT (Léon).	DUROUX.	ROUBIER.	SANTY.
GARIN.	TRILLAT.	FAVRE.	DUNET.
SAVY.	SARVONAT.	BONNET.	CHALIER (André).
FROMENT.	FLORENCE (G.).	RHENTER.	CHALIER (Joseph).
THEVENOT (Lucien).	ROCHAIX.	LEULIER.	NOEL.
PIERY.			CORDIER (Pierre).

M. BAYLE, secrétaire.

EXAMINATEURS DE LA THÈSE

M. NICOLAS, *Président* ; M. THÉVENOT Lucien, *Assesseur* ;

MM. ROUBIER et FAVRE, *Agrégés*.

La Faculté de médecine de Lyon déclare que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner ni approbation ni improbation.

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON
Année scolaire 1924-1925. — N° 81

Travail de la Clinique de l'Antiquaille et du Laboratoire de Parasitologie
de la Faculté de Médecine de Lyon

ESSAI DE STATISTIQUE
DES

Teignes de la Région lyonnaise

THÈSE

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON
et soutenue publiquement le 26 Mars 1925
POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

JEAN CHABANNES

Né à Grenoble, le 10 Octobre 1898



LYON
IMPRIMERIE - EXPRESS
46, Rue de la Charité, 46
—
1925



MEIS ET AMICIS



Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41553205_0036

AVANT-PROPOS

Arrivé au terme de nos études et avant d'entreprendre ce travail, il nous reste un agréable devoir à remplir, c'est d'exprimer toute notre reconnaissance à nos Maîtres Lyonnais et Grenoblois qui ont bien voulu nous aider de leur grande expérience et de leurs précieux conseils.

En premier lieu, que M. le professeur NICOLAS nous permette de le remercier tout particulièrement pour l'accueil si cordial que nous avons reçu dans son service. Son précieux enseignement restera à la base de nos connaissances dermatologiques ; qu'il veuille bien trouver ici, avec notre profond respect, l'expression de notre entier dévouement.

Nous n'oublions pas, d'autre part, que si cette thèse présente quelque intérêt, tout l'honneur en revient à M. le professeur NICOLAS et au docteur MASSIA, ancien chef de clinique de l'Antiquaille, chef de travaux au laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Lyon, dont nous n'avons fait que traduire fidèlement la pensée ; nous sommes heureux de lui dire notre gratitude pour tout ce qu'il a fait pour nous.

M. le professeur GUIART a mis très aimablement un laboratoire à notre disposition, sans lui nous n'aurions pu ensemençer et surveiller les très nombreuses cultures

qu'a nécessité notre travail. Qu'il en soit bien sincèrement remercié.

Enfin, c'est à Grenoble que nous avons commencé et longtemps poursuivi nos études médicales, sous la direction éclairée du docteur **PERRIOL**, directeur de l'Ecole de Médecine, qui fut notre premier Maître et du docteur **PORTE**, professeur de Clinique médicale, dont nous avons suivi avec fruit les visites si intéressantes quand nous étions externe dans son service. Nous n'oublierons jamais la bienveillance dont ils n'ont cessé de faire preuve à notre égard et les prions d'agréer, avec nos sincères remerciements, l'hommage de notre affection reconnaissante.

CHAPITRE PREMIER

Historique

Nous n'avons pas l'intention de faire ici l'historique des teignes en général, il suffit pour cela de se reporter au travail si complet du docteur SABOURAUD ; nous voulons surtout nous occuper des microspories très fréquentes actuellement et qui feront le fond de cette étude.

L'histoire des teignes du cuir chevelu date véritablement du deuxième mémoire de GRUBY, en 1843, dans lequel il met en évidence, d'une façon si magistrale, la présence du parasite dans les cheveux, qu'aujourd'hui encore, il y a bien peu de choses à ajouter pour compléter sa description : gaine de spores à l'émergence du cheveu, filaments sous-jacents intrapilaires venant se terminer sous la couche des spores ; tout ceci montre qu'il s'agit de microsporie due à un « *microsporon* », nom donné par GRUBY lui-même dans son mémoire et que le parasite a conservé depuis (*microsporon Audouini*). Son troisième mémoire de 1844 décrit très nette-

ment aussi les *trichophytos*, endothrix, parasites inclus dans le cheveu, et analyse leurs lésions auxquelles il donne le nom de *rizo-phyto-alopécie*.

CAZENAVE, MALHERBE, LETENNEUR et BAZIN en France, à l'étranger TILBURY-FOX et HEBRA s'occupèrent de cette question après GRUBY; il faut citer encore DEVERGIE et HARDY; mais tous ces auteurs n'ont fait que discuter les idées de GRUBY, au sujet des microspories, sans rien y ajouter. Quant aux trichophyties, depuis 1845 et le mémoire de GRUBY, après quelques courtes discussions, elles tombèrent dans l'oubli, comme si ce dernier ne les avait pas expressément décrites. Un seul auteur s'est occupé de la question dans toute cette période : AUBERT, médecin de l'Antiquaille. Dans une note présentée à la Société des Sciences médicales de Lyon, en 1876, il donne une description des plus nettes et des plus précises de la tondante trichophytique et du parasite lui-même examiné dans le cheveu. Il croit d'ailleurs que le parasite est identique à celui des microspories, mais avec une forme différente. Nous signalons ce fait avec quelques détails; il montre qu'à cette époque les tondantes trichophytiques existaient à Lyon et ne semblaient pas rares; rapproché de ce que nous observons actuellement et depuis une quinzaine d'années, il faut en conclure qu'il y a eu vraisemblablement un changement dans la distribution des différentes espèces de teignes pour la région lyonnaise.

Nous ne disons rien des *trichophyties cutanées* et des *mentagres*, qui, à Lyon du moins, sont identiques aux types classiques; notre étude a surtout porté sur les tondantes et si nous citons les autres formes d'épider-

momycoses, ce n'est que pour mémoire et aussi pour donner à notre statistique des bases plus larges.

L'histoire des cultures des champignons, des teignes, ne nous arrêtera pas longtemps : c'est GRAWITZ, le premier, qui obtint des cultures pures de *trichophyton* et d'*achorion* ; à dix jours près, en France, DUCLAUX obtint également des cultures pures de *trichophyties* et de *favus*. (Société de Biologie, 1886, *Thèse* de FEULARD, Paris, 1886.) Enfin, c'est en 1892 que le docteur SABOURAUD commença ses travaux sur les teignes, travaux que nous ne pourrions analyser ici, tant ils sont nombreux et d'importance primordiale.

En 1910 paraissait le livre : « Les Teignes », qui constitue un exposé de la question si parfait et si complet ; c'est aujourd'hui le code indispensable pour qui veut toucher même superficiellement à cette question si complexe et si embrouillée et qu'il a contribué à rendre sinon simple, du moins très claire. On peut dire à l'heure actuelle que, grâce à lui, ces maladies constituent les types pathologiques les plus parfaits au point de vue de la philosophie de la Médecine.

C'est de cet ouvrage que nous avons tiré la plupart de nos documents ; du reste, faire autrement, eût été bien difficile, il faut l'avouer.

Disons enfin quelques mots du *microsporon lanosum* qui va plus particulièrement nous intéresser :

Il est observé pour la première fois sur le chien, en 1897, par BODIN et ALMY qui en donnent une étude très bonne, mais incomplète, surtout au point de vue du parasite ; ils décrivent ce dernier sous le nom de *microsporon canis*.

La même année, MIBELLI, de Parme, le retrouve et le fait identifier par BODIN.

En 1900, TRUFFI, travaillant au laboratoire de Saint-Louis, découvre un *microsporon* distinct de l'*Audouini* dont la culture est encore identifiée par BODIN à celle du *microsporon canis*.

Enfin, en 1906, NICOLAS et LACOMME, de Lyon, retrouvent ce même parasite sur des lésions cutanées de l'homme et du chien.

Vers cette époque, le docteur SABOURAUD, ayant, lui-aussi, retrouvé dans plusieurs cas le *microsporon canis*, ne put identifier ses cultures à celles que lui avait envoyées BODIN ; ces dernières étaient, en effet, devenues pléomorphiques. Il en fit donc une forme nouvelle qu'il décrivit sous le nom de *microsporon lanosum*, et, ce n'est qu'en 1907, quelques mois plus tard, que le docteur SABOURAUD prouva l'identité du *canis* et du *lanosum* par l'identité de leur dégénérescence pléomorphique.

Les deux noms ont été, tour à tour, employés (ainsi : SUIZ et SAFFRAN « Fréquence du *Microsporon caninum* ou *lanosum* chez le chien et chez l'homme », *Annales de Dermatologie*, 1908), mais, de l'avis même du docteur SABOURAUD, « il est préférable d'adopter pour les parasites des mycoses, des noms tirés de l'aspect de leurs cultures », le *microsporon canis* se trouve, en effet, chez d'autres animaux que le chien, chez le chat en particulier ; nous le décrirons donc sous le nom généralement admis de *microsporon lanosum*.

CHAPITRE II

Répartition géographique des teignes. - - Essai de statistique des cas observés à Lyon pendant une année.

Les teignes, de tous temps, ont été plus ou moins bien connues et étudiées, mais leur origine mycosique et leur grande contagiosité n'ont vraiment été mises en valeur que vers la fin du XIX^e siècle.

Les teignes, maladies populaires, ont pour agents de très nombreux champignons parasites dont on ne peut établir que difficilement la répartition et le nombre approximatif des espèces sur le Globe.

D'après le docteur SABOURAUD et les travaux qu'il a analysé, les microsporons animaux semblent exister dans le monde entier : France, Belgique, Italie, Angleterre, Etats-Unis, Amérique du Sud, etc... ; toutefois, chaque pays paraît avoir ses espèces spéciales. Le *microsporon Audouini* semble cantonné dans le Nord-Ouest de l'Europe où il est très fréquent, l'Angleterre serait la plus touchée, puis la Belgique, la France du Nord ; au-dessous de la Loire, les cas en deviennent rares, on

en trouve très peu en Espagne, à peu près plus en Italie. A l'Est, les épidémies ne franchissent guère le Rhin (quelques cas à Hambourg). Le Danemark, la Suède, l'Autriche et la Hongrie ne connaîtraient pas notre microsporrie banale.

Tout ceci était écrit en 1910, et les travaux analysés dataient de 1900 à 1907.

Rien n'avait été publié à ce sujet pour la région lyonnaise, mais nous pouvons affirmer que, depuis 1910 environ, la microsporrie est la forme de beaucoup la plus fréquente, sinon presque exclusive, des tondantes et nos recherches actuelles ne font que confirmer ce fait.

A Bordeaux, la statistique de MM. PETGES et JOULIA donne également une énorme proportion de microsporries. Doit-on voir là des variations dans la répartition des espèces avec le temps, les mouvements de population pendant la guerre ou une influence climaterique ? Question intéressante, mais difficile à résoudre et que nous nous contenterons de signaler.

La constitution d'une carte géographique des teignes ne manquerait pas d'intérêt, il y a malheureusement peu de documents et, pour notre part, nous n'apportons qu'une contribution modeste, mais en tous cas sincère de ce que nous avons pu observer. Nous nous sommes attachés à examiner pendant une année tous les cas qu'il nous serait possible d'étudier, cas provenant soit de la Clinique Dermatologique (service de M. le professeur NICOLAS) pour le plus grand nombre, soit pour quelques-uns de la consultation du Dispensaire général (service du docteur MASSIA).

Tout cela, évidemment, sans systématisation, et il

est certain qu'un assez grand nombre de cas observés dans d'autres services ne sont pas venus à notre connaissance.

Toutefois, il nous a semblé que cette méthode nous donnerait un tableau aussi exact que possible nous permettant de faire le dénombrement des teignes et de leurs différentes espèces.

Nous avons pu ainsi examiner cliniquement, microscopiquement et par cultures 60 cas de teignes parmi lesquels deux seulement nous ont donné des cultures négatives et qui, bien entendu, ne compteront pas pour notre statistique.

Nous donnons ci-dessous notre tableau-statistique que nous mettrons en parallèle avec celui que le docteur SABOURAUD a établi pour la région parisienne ; il est très intéressant, en effet, de comparer les différents chiffres et de noter les variations d'espèces d'un pays à un autre.

Statistique des teignes à Lyon 1923-1924

ESPÈCES.	CUIR CHEVELU	BARBE	PEAU	TOTAL
Microspories	36	1	13	43
Trichophyties	4	4	1	9
Favus	7	0	1	8
	47	5	15	60

NOTA. — Le total général porte 60 cas au lieu de 58, cela tient à deux cas de teignes doubles qui présentaient

à la fois du *microsporon lanosum* et de l'*achorion Schœnleini*.

De même les chiffres des totaux partiels ne correspondent pas à ceux fournis par l'addition des observations, les mêmes malades ayant présenté des lésions de plusieurs régions à la fois — cette remarque s'applique aussi à la statistique du docteur SABOURAUD.

Statistique des teignes à Paris 1910

ESPÈCES	CUIR CHEVELU	BARBE	ONGLES	PEAU	TOTAL
Microspories .	159	1	0	2	161
Trichophyties	218	26	1	44	287
Favus	52	0	0	1	52
	429	27	1	47	500

Malgré la différence du nombre total des cas sur lesquels portent ces deux statistiques, il est un fait qui frappe immédiatement, c'est la grande quantité de teignes trichophytiques à Paris. Le docteur SABOURAUD le note : « sur 150 cas de teignes tondantes, dit-il, 50 seront des tondantes microsporiques et 100 cas correspondront à des tondantes trichophytiques. » A Lyon, au contraire, nous avons remarqué que les trichophyties étaient excessivement rares par rapport aux microspories. Cette opinion, du reste, était connue depuis longtemps, nous l'avons simplement vérifiée par nos chiffres. Le mouvement insolite de population causé par la guerre amena,

pour un temps, un nombre appréciable de tondantes trichophytiques dans notre région, mais depuis elles ont disparu ; bien plus, les quelques cas observés étaient tous étrangers à Lyon. Pourquoi ? Nous l'ignorons et il serait difficile d'en donner, à l'heure actuelle, une explication plausible.

Donnons enfin, à titre d'indication, le tableau des « variétés de teignes du cuir chevelu observées à Bordeaux, de 1919 à 1922 », par MM. PETGES et JOULIA (*Annales de Dermatologie*, 1923.) Ce tableau ne porte que sur les maladies traitées par les auteurs, soit à l'hôpital, soit en clientèle, tous des enfants de 2 à 15 ans.

Sur 176 malades :

<i>Microsporon Audouini</i>	112 — 63 %
<i>Trichophyton violaceum</i>	32 — 18 %
— <i>cratériforme</i>	1 moins de 1 %
<i>gypseum astéroïdes.</i> ..	1 moins de 1 %
<i>Favus achorion Schœnleini</i>	30 — 17 %

Notons l'absence totale de *lanosum* qui semble curieuse.

Voici, pour plus de clarté, groupés d'après le siège des lésions, les différents cas qu'il nous a été donné d'examiner :

1° 45 teignes du cuir chevelu :

a) 38 teignes du cuir chevelu pures :

- 15 *microsporons Audouini* ;
- 14 *microsporons lanosum* ;
- 1 *trichophyton violaceum* ;
- 3 *trichophytos faviforme album* ;
- 7 *achorions Schœnleini*.

b) 7 teignes du cuir chevelu accompagnées de lésions cutanées :

5 *microsporons Audouini* ;

2 *microsporons lanosum*.

c) La totalité de ces cas nous donne :

20 *microsporons Audouini* ;

16 *microsporons lanosum* ;

1 *trichophyton violaceum* ;

3 *trichophytos faviforme album* ;

7 *achorions Schœnleini*.

2° 15 herpès circinés :

a) 8 herpès circinés purs :

6 *microsporons lanosum* ;

1 *achorion Schœnleini* ;

1 *Trichophyton mentagrophytes, gypseum astéroïdes*.

b) 7 herpès circinés associés à des teignes du cuir chevelu :

5 *microsporons Audouini* ;

2 *microsporons lanosum*.

Le pourcentage des teignes microsporiques du cuir chevelu est de :

54,55 % pour le *microsporon Audouini* ;

44,45 % pour le *microsporon lanosum*.

Ces deux variétés sont les seules que nous ayons trouvées à Lyon, alors qu'à Paris, par exemple, le *microsporon tardum* est d'observation relativement fréquente. Voici, à titre de comparaison, deux tableaux indiquant

la pluralité des *microsporons* à Lyon et à Paris (ce dernier, bien entendu, est emprunté au docteur SABOURAUD):

Pluralité des microsporons à Lyon

ESPÈCES	CHEVEUX	BARBE	ONGLES	PEAU	TOTAL
<i>Microsporon Audouini</i> ..	20	0	0	5	20
<i>Microsporon lanosum</i> ..	16	1	0	8	22
	36	1	0	13	42

Pluralité des microsporons à Paris

ESPÈCES	CHEVEUX	BARBE	ONGLES	PEAU	TOTAL
<i>Microsporon Audouini</i> ..	132	0	0	0	132
<i>Microsporon lanosum</i> ..	12	1	0	2	14
<i>Micros. umbonatum</i> ...	2	0	0	0	2
<i>Microsporon tardum</i> ..	13	0	0	0	13
	159	1	0	2	161

Ces deux variétés : *umbonatum* et *tardum*, nous ont semblé complètement inconnues à Lyon ; de plus, comme nous l'avons indiqué plus haut, il faut noter le très petit nombre de *microsporons lanosum* par rapport à l'*Audouini*.

Chose curieuse, le docteur SABOURAUD n'a pas observé un seul cas d'*herpès circiné* à *microsporon Audouini* sur le grand nombre de ses observations, alors que, sur 20 cas, nous en avons trouvé 5.

Toutes ces différences présentent, on le conçoit, un grand intérêt, et il n'est pas douteux que si l'on étudiait soigneusement toutes ces espèces mycosiques, non seulement en France, mais même en Europe, on arriverait certainement à leur fixer des limites géographiques assez nettes.

Dans le chapitre suivant, nous allons présenter nos observations, celles-ci seront forcément très résumées, nous nous sommes attachés à indiquer simplement les principaux caractères cliniques et microscopiques et le résultat de nos cultures.

Puis nous passerons rapidement en revue les principales espèces de teignes et les moyens microscopiques qui permettent de les diagnostiquer.

Nous essaierons ensuite de tirer de notre travail quelques indications au sujet du diagnostic de l'espèce, par l'examen clinique des lésions, et enfin, nous dirons quelques mots de l'origine animale ou humaine de ces différentes teignes et du grand intérêt de cette question au point de vue de la prophylaxie.

CHAPITRE III

Observations

(Cas recueillis du 1^{er} Juillet 1923 au 1^{er} Juillet 1924.)

NOTA. — Pour plus de clarté, nous avons groupé nos observations d'après la nature du parasite : *lanosum*, *Audouini*, etc..., le second chiffre correspond à l'ordre dans lequel ces différents cas ont été examinés au laboratoire.

OBSERVATION I

5. — Enfant de quatre ans présentant de grandes lésions squameuses du cuir chevelu ; une plaque très vaste tient toute la partie postérieure, d'autres sont situées en avant ; rien sur le tégument cutané (cou, joues, etc...).

Examen des cheveux: Cheveux cassés courts (2 à 4 ^m/_m) ne semblant rien présenter d'anormal, les plaques sont cependant très squameuses peut-être plus que normalement sans, toutefois, aucun point suppuré; cheveux ectothrix.

Culture: Rapide et exubérante, en houpette — formation de fuseaux nombreux caractéristiques du *microsporon lanosum*.

OBSERVATION II

6. — Homme de 45 ans, vient consulter pour de petites plaques rouges et squameuses situées au niveau de la barbe (partie latérale et inférieure des joues). Ces petites plaques laissent les poils de barbe remarquablement sains, aucun n'a été trouvé malade, on ne constate pas de lésions suppurées, il y avait en tout cinq petites plaques de la grandeur d'une pièce de deux francs au maximum dont quelques-unes descendaient sur les parties latérales du cou (partie sans barbe par conséquent).

Examen des squames: On trouve dans les squames des filaments mycéliens.

Culture des squames: *Microsporon lanosum* très typique avec fuseaux.

Deux enfants du malade, âgés de six et dix ans, ont présenté des lésions du cuir chevelu et de la face qui sont actuellement complètement guéris sans avoir subi aucun traitement; nous ne pouvons bien entendu en faire état, il semble toutefois qu'il se soit agi de lésions analogues mais sans que nous puissions l'affirmer. Le malade a été en contact avec divers animaux, mais il n'a pu dire s'il y en avait d'atteints.

OBSERVATIONS III et IV

8-9. — Deux frères de 8 et 10 ans: quelques rares plaques de teigne rondes, assez grosses avec tous les cheveux cassés (pas de cheveux sains sur les plaques). Ces cheveux cassés irrégulièrement courts ou longs, de 2 à 8 millimètres, sont tous blancs et engainés, mais assez modérément. Les plaques sont peu squameuses.

Examen des cheveux:

1° Cheveux non cassés: gaine de spores peu dense, nombreux filaments ectothrix; filaments endothrix nombreux quelquefois septés, non en tubes d'air;

2° Cheveux cassés: épaisse couche de spores qui laisse voir cependant des filaments endothrix.

Culture: Microsporon lanosum typique.

OBSERVATIONS V à VIII

Quatre enfants de la même famille ayant fréquenté la même école.

13. — André L..., 9 ans: une plaque de teigne dans la région temporale gauche, plaque déglabrée, cheveux cassés, peau rosée, à peu près pas de squames, piqué à la base des cheveux sans folliculites; un petit point d'attaque sur le cou à la région glabre.

Examen des cheveux: Cassés et non cassés. — Les cheveux cassés sont en majorité, mais assez longs; gaine de spores nombreuses, assez marquée; filaments ectothrix bien visibles; peu de filaments endothrix.

Culture: Microsporon lanosum.

14. — Paul L..., 6 ans et demi: petit élément arrondi à l'avant-bras gauche, peau rosée, squameuse, pas de vésicules, rien dans les cheveux.

Culture: Microsporon lanosum.

15. — Maurice L..., 4 ans: petit élément au front, de la dimension d'une pièce d'un franc, peau rosée peu squameuse, rien à la tête ni aux cheveux.

Culture: Microsporon lanosum.

16. — Fillette de 2 ans: petit élément à côté de l'œil droit, peau rosée, squameuse.

Culture: Microsporon lanosum.

OBSERVATIONS IX et X (deux frères).

18. — Enfant de 3 ans et demi: grande plaque de teigne de la dimension d'une pièce de 5 francs, au sommet de la tête, d'aspect erythémato-squameux, granité; cheveux cassés

assez longs, noirs, grisâtres, très peu engainés; deux ou trois petites plaques sur le reste de la tête.

Culture: Microsporon lanosum.

19. — Enfant de 6 ans: trois petites plaques sur le sommet de la tête, présentant les mêmes caractères que celles de l'observation précédente.

Culture: Microsporon lanosum.

Examen des cheveux (18 et 19): Cheveux cassés et non cassés très longs, gaine de spore marquée s'étendant très haut avec à la partie supérieure des filaments ectothrix en grand nombre, filaments endothrix assez rares, généralement en tubes d'air.

OBSERVATION XI

25. — André N..., garçon de 9 ans et demi: une grande plaque squameuse du cuir chevelu, cheveux engainés, souvent cassés longs; plusieurs petites plaques d'attaque autour de la plaque primitive; l'enfant vient d'une colonie de vacances; une de ses sœurs, également contaminée, ne nous a pas été amenée.

Examen des cheveux: Cheveux non cassés pour la grande majorité, grosse gaine de spores, filaments ectothrix assez marqués, bien visibles; filaments endothrix nombreux remontant très haut.

Culture: Microsporon lanosum.

OBSERVATIONS XII à XV

Quatre enfants venant de la même école et qui nous ont été amenés ensemble.

27. — Louis Ch..., garçon de 12 ans: lésion arrondie au-dessus du cou, de la dimension d'une pièce de 2 francs; quelques folliculites suppurées sur le pourtour; croûtes impétigineuses; quelques rares cheveux cassés en surface, légèrement engainés. Sur le pourtour de la zone pileaire on trouve des folliculites en semis de la grosseur d'une lentille, 15 à 20 environ, rien sur le reste du crâne.

Examen des cheveux: Cheveux cassés courts, gaine de spores peu visible, quelques filaments ectothrix, filaments endothrix en tubes d'air.

Culture: Microsporon lanosum.

28. — Henri S..., garçon de 8 ans: présente dans le cuir chevelu une plaque rouge croûteuse, déglabrée; quelques rares cheveux sains; cheveux grisâtres, engainés en surface, mais en petit nombre; quelques folliculites séparées sur le côté du cou.

Examen des cheveux: Cheveux cassés courts, gaine de spores moyenne, filaments ectothrix assez rares, filaments endothrix en tubes d'air.

Le cheveu examiné est d'ailleurs en mauvais état.

Culture: Microsporon lanosum.

29. — François V..., garçon de 8 ans: en bordure du cuir chevelu dans la région postérieure, une plaque, grande comme une pièce de 5 francs, rouge, squameuse, sans folliculites.

Cheveux grisâtres, engainés, nombreux sur la surface de la plaque, cassés courts, un peu irréguliers. Sur la partie postérieure du cou et en bordure du cuir chevelu, nombreuses plaques rouges et squameuses.

Examen des cheveux: Cheveux cassés et non cassés, gaine de spores d'épaisseur moyenne, filaments ectothrix, très nombreux filaments endothrix en tubes hyalins ou en tubes d'air, visibles dans toute l'étendue du cheveu.

Culture: Microsporon lanosum.

30. — G. S..., garçon de 10 ans: un petit point d'attaque sur le vertex, de la dimension d'une pièce de 50 centimes; quelques cheveux engainés; quelques folliculites du cou.

Examen des cheveux: Cheveux cassés courts, gaine de spores assez maigre, filaments ectothrix visibles en assez grand nombre dans toute l'étendue du cheveu, filaments endothrix fluxueux, minces, en tubes hyalins ou en tubes d'air.

Culture: Microsporon lanosum.

OBSERVATION XVI

32. — H. B., garçon de 8 à 10 ans: quatre plaques de teigne, dont une grande située en arrière de la tête; cheveux engainés et cassés courts, quelques-uns non cassés mais engainés à leur partie inférieure, disposition assez anormale. La grande plaque présente, en plus des squames, un aspect granuleux et chagriné.

Sept à huit plaques cutanées très petites.

Examen des cheveux: Cheveux cassés et non cassés. Sur les cheveux cassés épaisse gaine de spores, sur les cheveux non cassés gaine de spores minime, filaments ectothrix excessivement développés, en certains points seuls visibles; filaments endothrix très nombreux vers la base, mais se prolongeant dans tout le cheveu.

Culture: Microsporon lanosum.

OBSERVATION XVII

33. — Enfant de 11 ans: une seule plaque à la partie antérieure gauche du cuir chevelu, légèrement squameuse; cheveux cassés assez courts; la plaque, d'aspect rosé, présente une bordure également rose un peu surélevée, bien circonscrite, ressemblant à l'herpès circiné cutané, disposition assez rare. Cet enfant faisait partie d'une école où plusieurs élèves ont été contaminés.

Examen des cheveux: Cheveux cassés en assez grand nombre, d'autres non cassés; gaine de spores assez marquée, surtout vers la base; filaments ectothrix nombreux; quelques rares filaments endothrix.

Culture: Microsporon lanosum.

OBSERVATION XVIII

34. — L'infirmière qui s'occupait de l'enfant ci-dessus, a pris en même temps que lui, sur l'avant-bras gauche, une

petite lésion rose légèrement squameuse, un peu surélevée, sans vésicules périphériques notables.

Examen des squames: Présence de nombreux filaments. Il s'agit évidemment d'une contamination directe. Cette infirmière avait un chien qui présentait, sans cause apparente, un peu de chute des poils. Un examen soigneux de l'animal, que nous avons pu pratiquer, a été entièrement négatif.

Culture: négative. *Lanosum* probable.

OBSERVATION XIX

35. — La mère du précédent enfant a présenté, environ deux semaines après lui, une lésion érythémato-squameuse du flanc gauche, avec squame et vésicules, à forme d'herpès circiné.

Examen des squames: présence de nombreux filaments.

Culture: négative, néanmoins il semble bien s'agir de *Lanosum*.

OBSERVATION XX

36. — Fillette de 11 ans: lésion érythémato-squameuse, même un peu croûteuse, située au-dessus de l'œil gauche, empiétant légèrement sur la paupière; rien aux cheveux.

Culture: les squames cultivées donnent du *microsporon lanosum* typique.

OBSERVATION XXI

37. — Jeune fille de 19 ans: trois lésions: une à la joue, une au bras gauche, une au-dessous du sein droit, de la dimension d'une pièce de 1 à 2 francs; aspect rose, circiné, érythémato-squameux, sans vésicules au pourtour, lésions complètement sèches.

Culture: *Microsporon lanosum*.

Cette jeune fille avait fait un séjour à la campagne, mais n'a pas remarqué d'animaux malades.

OBSERVATION XXII

38. — Fillette de 7 ans, venant de Sainte-Foy-l'Argentière: deux ou trois plaques de teigne, dont une volumineuse sur le vertex; plaques squameuses, avec cheveux engainés soit cassés courts, soit présentant la disposition de cheveux non cassés, mais engainés à leur base.

Il ne semble pas y avoir eu d'animaux malades dans l'entourage.

Examen des cheveux: Cheveux en général non cassés; spores relativement peu nombreuses, ne formant pas de gaine; filaments ectothrix, assez visibles à la partie supérieure; nombreux filaments endothrix, septés ou non septés, partant du bulbe.

Il semble, dans ce cas, que la prolifération soit surtout marquée en filaments ectothrix peu sporulés et en filaments endothrix très grands, courant dans toute la longueur du cheveu.

Culture: Microsporon lanosum.

OBSERVATION XXIII

51. — Fillette de 6 ans (Dispensaire général): sur le bras gauche, lésion rouge de la dimension d'une pièce de 2 francs, à bords circinés, présentant des vésiculettes et des croûtes.

Culture: Microsporon lanosum.

OBSERVATION XXIV

1. — Enfant de 8 ans: plaques de teigne multiples du cuir chevelu, d'étendue variable, squameuses, irrégulières; pas de lésions cutanées.

Examen des cheveux: Cheveux cassés assez courts, gaine de spores ectothrix, pas de filaments endothrix visibles.

Culture: Petite, lente, duveteuse et plate, non pléomorphisée: *Microsporon Andouini*.

OBSERVATION XXV

2. — Enfant de 7 à 10 ans: observation très analogue à la précédente, plaque de teigne sèche du cuir chevelu, squameuse, peu exubérante.

Examen des cheveux: Cheveux cassés et engainés. (Pas d'autres renseignements.)

Culture: Microsporon Audouini.

OBSERVATION XXVI

3. — Enfant de 7 à 10 ans: plaques de teigne du cuir chevelu à caractères identiques aux précédentes. Très légères lésions cutanées sous forme de petits points érythémato-squameux roses, souvent minuscules, de la grosseur d'une lentille ou d'une pièce de 50 centimes, siégeant sur le cou et la nuque.

Examen des cheveux: Cheveux cassés courts, filaments ectothrix; pas d'autres renseignements.

Culture: Microsporon Audouini. Les cultures des squames ont été négatives.

OBSERVATION XXVII

4. — Enfant de 7 à 10 ans: plaque de teigne du cuir chevelu à caractères analogues aux précédentes. Quelques lésions cutanées; en particulier, sur la face et sur les joues petites lésions érythémato-squameuses dans lesquelles on ne trouve pas directement le parasite.

Examen des cheveux: Cheveux cassés courts; filaments ectothrix; pas d'autres renseignements.

Culture: Microsporon Audouini.

OBSERVATION XXVIII

10. — M. B..., fillette de 10 ans: deux grandes plaques de teigne du cuir chevelu, roses, peu squameuses.

Examen des cheveux: Très nombreux cheveux engainés cassés, plutôt longs, allant jusqu'à 8 et 10 millimètres ; on trouve également des cheveux non cassés. Gaine de spores assez dense dans toute la hauteur du cheveu ; filaments ectothrix peu visibles ; filaments endothrix nombreux, quelquefois septés, en particulier vers la racine.

Culture: Microsporon Audouini.

OBSERVATION XXIX

11. — V. A..., enfant de 4 ans et demi : plaque de teigne très croûteuse, de la dimension d'une pièce de 5 francs, au niveau du vertex ; presque plus de cheveux sains sur la plaque. Plusieurs petites plaques d'attaque disséminées sur le crâne, datant d'un mois.

Examen des cheveux: Cheveux non cassés pour la grande majorité ; gaine de spores épaisse, remontant très haut vers la partie libre du cheveu. Filaments ectothrix et endothrix en petit nombre et difficiles à percevoir.

Culture: Microsporon Audouini.

OBSERVATION XXX

12. — L. M..., enfant de 8 à 10 ans : une plaque de teigne située derrière l'oreille, une autre toute petite au vertex ; plaques squameuses, peau rosée, cheveux cassés très courts, fragiles et difficiles à recueillir.

Examen des cheveux: Cheveux cassés courts ; volumineuse gaine de spores avec filaments ectothrix irréguliers, peu nombreux ; filaments endothrix assez rares, souvent en tubes d'air.

Culture: Microsporon Audouini.

OBSERVATION XXXI

17. — Enfant de 6 ans : vastes plaques de teigne du cuir chevelu ; quelques petites plaques disséminées. Cheveux engainés dans une gangue pelliculaire ; la plupart cassés courts.

quelques-uns longs. Couche squameuse très épaisse; pas de rougeur des téguments.

Examen des cheveux: Grosse cuirasse de spores. Dans les parties extrêmes où les spores n'existent pas, on trouve des filaments ectothrix, gros et irréguliers; quelques filaments endothrix, en forme de tubes d'air, très peu septés.

Culture: Microsporon Audouini.

OBSERVATION XXXII

20. — Enfant de 9 ans: vastes plaques de teigne du cuir chevelu; peau squameuse; cheveux engainés.

Examen des cheveux: Cheveux cassés courts, gaine de spores assez abondante et épaisse; dans les rares points où elle s'éclaircit, on constate des filaments ectothrix nombreux; quelques rares filaments endothrix en tubes d'air.

Culture: Microsporon Audouini.

OBSERVATION XXXIII

21. — L. C..., fillette de 6 ans (Préventorium): une petite plaque de teigne située à la partie antérieure du cuir chevelu; lésion très squameuse, pas de rougeur des téguments; cheveux engainés.

Examen des cheveux: Cheveux cassés courts; gaine de spores épaisse, se prolongeant assez loin vers l'extrémité libre du cheveu; la partie basale est recouverte également; d'autre part, on voit nettement, sous la carapace des spores, des éléments irréguliers formés, non plus de spores, mais de filaments ectothrix; quelques filaments endothrix peu septés.

Culture: Microsporon Audouini.

OBSERVATION XXXIV

22. — J. M..., garçon de 8 ans (Préventorium): une seule petite plaque, située à la partie antérieure de la tête, arrondie, grenue et un peu rosée; beaucoup de cheveux engainés cassés très courts.

Examen des cheveux: Epaisse gaine de spores ectothrix, se prolongeant sur toute la partie accessible du cheveu; on aperçoit néanmoins, en certains points, des groupements de filaments ectothrix, septés et irréguliers; tous les cheveux sont cassés courts et l'on a surtout la forme sporulée habituelle. Pas de filaments endothrix visibles.

Culture: Microsporon Audouini.

OBSERVATION XXXV

23. — E. X..., garçon de 20 ans: sur la partie gauche du cuir chevelu, assez grande plaque de teigne (un peu plus large qu'une pièce de 5 francs); lésion assez légère, rosée, facilement squameuse, sans épaissement ni infiltration; on a l'impression d'une lésion circonscrite comme sur la peau; cependant, tous les cheveux sont cassés assez longs, gris, sales et engainés.

Sur la joue droite, dans la région zygomatique, une grande plaque d'herpès circonscrit, très ronde, d'aspect rose et squameux, présentant trois cercles concentriques furfuracés avec une bordure rose et surélevée. Cette lésion ne présente pas d'infiltration, mais quelques vésicules.

Examen des cheveux: Cheveux cassés courts; couche de spores engainante peu marquée; filaments ectothrix gras, irréguliers, nombreux, très facilement visibles; filaments endothrix, surtout en tubes hyalins très nets.

Examen des squames:

Culture: Cheveux et squames: *Microsporon Audouini.*

OBSERVATION XXXVI

24. — P. B..., garçon de 10 ans: une plaque de teigne du cuir chevelu, peu squameuse; quelques cheveux engainés; cinq ou six petites plaques sur la partie glabre de la nuque.

Examen des cheveux: Cheveux cassés courts; grosse carapace de spores ne permettant pas de voir les filaments ectothrix; filaments endothrix, également peu visibles.

Examen des squames:

Culture: Cheveux et squames *Microsporon Audouini.*

OBSERVATION XXXVII

26. — A. D..., garçon de 6 à 8 ans: un placard de teigne, de dimension moyenne, en bordure du cuir chevelu; cheveux cassés courts, grisâtres; lésion érythémato-squameuse, avec bordure surélevée en dehors de la bordure; trois points d'attaque, également érythémato-squameux; pas de folliculites vraies.

Examen des cheveux: Gaine de spores assez marquée; quelques filaments ectothrix; filaments endothrix, rares et peu visibles.

Culture: *Microsporon Audouini*.

OBSERVATION XXXVIII

31. — L. R..., garçon de 9 ans: assez nombreuses plaques de teigne du cuir chevelu, irrégulières, peu exubérantes, de tailles diverses et d'aspect granité; déglabration partielle; cheveux engainés et cassés courts.

Examen des cheveux: Cheveux généralement cassés courts, quelques rares échantillons un peu plus longs (6 à 8 millimètres). Gaine de spores minime sur certains cheveux, abondante sur d'autres; filaments ectothrix peu nombreux; filament endothrix hyalins et en tubes d'air en assez grand nombre.

Culture: *Microsporon Audouini*.

OBSERVATION XXXIX

39. — X..., garçon de 6 ans: teigne typique du cuir chevelu; cheveux cassés courts, quelques-uns longs, bien engainés. (Pas de renseignements cliniques.)

Examen des cheveux: Grosse gaine de spores; quelques filaments ectothrix irréguliers assez visibles; filaments endothrix minces, non en tubes d'air.

Culture: *Microsporon Audouini*.

OBSERVATIONS XL à XLIII

40 à 43. — Quatre enfants de la même famille, présentant des plaques de teigne, disséminées sur le cuir chevelu. Cheveux, les uns cassés courts, beaucoup cassés longs, un certain nombre de cheveux sont restés sains. Sur tous les enfants, les plaques, squameuses, sont assez nombreuses et diffuses, mais du même type. L'aspect général est bien d'une teigne.

Examen des cheveux: Cheveux blanchâtres, semblant engainés; on ne trouve pas de spores, mais une gaine de squames. Dans la base d'un seul des cheveux examinés, on trouve quelques filaments fragmentés mycosiques, mais purement endothrix.

Culture: On obtient cependant des cultures normales non douteuses de *microsporon Audouini*. (Tous les tubes ensemencés n'ont pas poussé.)

OBSERVATION XLIV

52. — Enfant de 12 ans, amené par sa mère arrivant d'Italie: lésions disséminées du cuir chevelu, squameuses, assez mal délimitées mais très nombreuses; squames grisâtres, un peu de rougeur diffuse du cuir chevelu. A la surface des petites plaques malades, les cheveux sains sont très diminués en nombre. A première vue, pas de cheveux cassés, mais on trouve, recroquevillés dans les squames, des cheveux cassés courts, lanugineux, qu'il est facile d'extraire à la pince en enlevant les squames en même temps. Ces cheveux grisâtres, ne sont en aucun point cassés au ras du cuir chevelu.

Examen des cheveux: Teigne endothrix pure. Fils de spores carrées bourrant le cheveu.

Culture: *Trichophyton violaceum* typique. Un tout jeune frère de l'enfant (12 à 15 mois) présentait des lésions analogues, mais beaucoup moins étendues. La mère n'a pas voulu les faire traiter, ni l'un, ni l'autre.

Les trois observations suivantes concernent une petite

épidémie survenue dans une école de filles et présentant des caractères très particuliers, due au *trichophyton faviforme album*. (Clinique dermatologique.)

OBSERVATIONS XLV à XLVII

53. — D. G..., fillette de 9 ans : petites plaques de teigne du cuir chevelu, roses, squameuses, très sèches ; cheveux rares, cassés courts, vaguement engainés ; 4 ou 5 points d'attaque dissiminés.

Culture : Trichophyton faviforme album.

54. — S. G..., fillette de 7 ans, sœur de la précédente : lésion du cuir chevelu infiltrée, arrondie, agminée, recouverte d'une croûte mellicénique, suppuration abondante sous la croûte ; cheveux s'arrachant facilement. A la périphérie, quelques points de folliculite et d'impétigo.

Culture : Trichophyton faviforme album.

55. — Fillette de 12 ans. Deux plaques : une sur le cuir chevelu presque entièrement déglabrée, cicatricielle, dont la périphérie présente des folliculites encore en évolution ; cette plaque est centrée par quelques cheveux malades, grisâtres, s'arrachant facilement ; une autre plaque arrondie au vertex également de même type, mais moins marquée.

Culture : Trichophyton faviforme album.

Examen des cheveux (pour ces trois observations) : Gaine assez mince de spores, ou mieux, de filaments ectothrix septés régulièrement, de dimensions variables à spores volumineuses (mégaspores). Quelques rares filaments endothrix parfois en tubes d'air.

OBSERVATION XLVIII

57. — Enfant de 12 ans, vu à la consultation de la Croix-Rousse (D^r MASSIA) : présente sur la face antérieure de la cuisse droite une lésion arrondie assez vaste (8 centim. de diamètre environ). Lésion rouge, un peu infiltrée mais plate, squameuse, un peu croûteuse même en certains points et

dont la surface et surtout la périphérie est semée de pustules nettement folliculaires contenant un pus jaunâtre ; il s'agit d'une trichophytie cutanée se rapprochant un peu de la forme de folliculite agminée de Leloir.

Culture : Lesensemencements pratiqués avec le pus donnent le *trichophyton mentagrophytes* (*gypseum asteroides*).

OBSERVATION XLIX

7. — Enfant de 12 ans présentant un favus typique avec godets du cuir chevelu, sans rien à la peau.

Culture : *Achorion Schœnleini*.

OBSERVATION L

46. — Jeune femme de 25 ans, revenant d'Algérie, présentant plusieurs petites lésions situées : une sur la joue droite, une sur le cou, une sur l'abdomen, et une beaucoup plus vaste (pièce de 5 francs) sur le bras, région deltoïdienne droite ; toutes ces lésions sont bien circonscrites, roses, assez squameuses, ressemblant à de la trichophytie cutanée, mais la lésion du bras présente à son centre deux petits godets des plus nets, jaunes soufre, arrondis, qui font porter un diagnostic de favus cutané.

Examen des squames : Filaments trichophytoïdes.

Culture : Facile, jaune clair. *Achorion Schœnleini*.

OBSERVATION LI

47. — Enfant de 12 ans, présentant un placard typique de favus du cuir chevelu, bien limité, conique, entièrement couvert de godets jaunes, serrés, renfermant de très nombreux cheveux malades.

Examen des cheveux : Favus typique.

Culture : Brune, très lente. *Achorion Schœnleini*. Guérison complète en deux mois par radiothérapie.

OBSERVATION LII

48. — (Clinique dermatologique). Jeune homme de 19 ans. Vaste favus du cuir chevelu. Rien à la peau, godets multiples, cheveux malades. L'affection dure depuis des années avec nombreux séjours à la clinique.

Examen des cheveux : Favus typique.

Culture : Brune, assez rapide. *Achorion Schœnleini*.

OBSERVATION LIII

49. (Clinique dermatologique). Enfant de 10 ans. Favus typique du cuir chevelu, lésions multiples, godets nombreux.

Examen des cheveux : Favus typique.

Culture : Brune, lente. *Achorion Schœnleini*.

OBSERVATION LIV

50. — O. R..., fillette de 8 ans. Affection ayant débuté il y a cinq ans, en Italie. A la partie supérieure du crâne, série de plaques irrégulières assez petites, roses, squameuses, avec cheveux grisâtres, peu nombreux, s'arrachant facilement, pas de godets, mais des squames grasses en abondance. Quelque petits points cicatriciels déglabrés. Rien en bordure.

Examen des cheveux : Favus typique.

Culture : *Achorion Schœnleini*.

OBSERVATION LV et LVI

44 et 45. — (Clinique dermatologique : in *Thèse de GRIVEAUD*). — Deux frères de 9 et 6 ans présentent tous les deux de petites plaques irrégulières, disséminées à la partie supérieur du crâne (de 7 à 12); aspect déglabré; squames adhérentes grisâtres, pas de vésicules, ni de godets; cheveux gris cassés courts, non engainés.

Examen des squames : Rien à signaler.

Examen des cheveux : Filaments endothrix, tarses fayiques.

Culture : Cheveux et squames donnent à la fois : *achorion Schœnleini* et *microsporon lanosum*.

OBSERVATION LVII

56. — (Clinique dermatologique.) Sycosis chez un adulte s'étendant sur les deux côtés de la barbe. Folliculite agminée typique.

Culture : A donné du *trichophyton mentagrophites (gypseum astéroïdes)*.

OBSERVATION LVIII

58. — (Clinique dermatologique.) Sycosis parasitaire de la barbe chez un adulte ; signes habituels ; folliculites agminées, sans rien de particulier à signaler.

Culture : A donné du *trichophyton mentagrophites (gypseum astéroïdes)*.

OBSERVATION LIX

59. — Homme de 22 ans, présente sur toute la barbe des lésions sycosiformes très peu infiltrées avec folliculites extrêmement discrètes ; en même temps, sur la même région, mais débordant sur la peau saine, des placards d'herpès circiné. Il s'agit donc plutôt de placards d'herpès circiné de la barbe avec ostio-folliculites sans les macarons habituels aux sycosis.

Le malade ne paraît pas avoir eu de contact avec des animaux.

Examen des poils : Nombreux poils blanchâtres plus ou moins engainés ou cassés. Gaine de spores ectothrix assez petite, dont les spores, la plupart du temps, simulent des filaments. A la surface du cheveu, filaments septés assez régulièrement. Quelques rares filaments endothrix peu septés. Il s'agit d'un trichophyton microïde.

Culture.: A donné du *trichophyton mentagrophites* (*gypseum radiolatum*).

OBSERVATION LX

60. — X..., d'Hauteville. De par sa profession, ce malade a pu être en contact avec des animaux, chevaux en particulier. Il vient pour une inflammation légère étendue à toute la barbe qui est rasée.

L'aspect clinique du début est le suivant : rougeur diffuse étendue à toute la région du visage où se trouvent des poils ; gonflement léger ; pas de cercles squameux, ni d'ostio-folliculites visibles, l'affection date de quelques jours seulement.

En examinant la plaque, on voit que tous les poils de la surface envasiée sont malades, blancs, engainés, s'arrachant facilement ; il semble donc s'agir d'une forme peu diffuse.

Le malade est traité par des applications d'alcool iodé faible ; le résultat se montre d'ailleurs désastreux..., en quelques jours l'état décrit augmente, énorme inflammation qui boursoufle toute la région malade, douleur et rougeur très marquée ; on met des pansements humides qui calment un peu cette inflammation ; quelque temps après, on institue le traitement habituel (épilation radiothérapique) qui vient à bout des lésions.

Examen des poils : Les poils sont recouverts d'une véritable gaine de filaments intriqués les uns dans les autres donnant des spores filamenteuses assez volumineuses ; filaments endothrix septés peu visibles.

Culture : A donné un *trichophyton* à culture plâtreuse qu'il nous semble pouvoir être identifié avec le *granulosum* ou tout au moins une espèce s'en rapprochant.

CHAPITRE IV

Principales espèces de teignes. — Diagnostic microscopique des cultures. — Examen des cheveux. — Différenciation par l'examen clinique.

Comme on a pu s'en rendre compte par l'exposé de nos observations, le nombre des cas que nous avons pu examiner, quoique bien inférieur à celui des statistiques du docteur SABOURAUD, nous permettra néanmoins de faire quelques remarques intéressantes concernant la région lyonnaise.

Nos travaux seront d'ailleurs continués ou repris, des statistiques ne portant que sur une année nous paraissant un peu insuffisantes.

Nous allons passer en revue, dans ce chapitre, les principales espèces de teignes rencontrées et, au sujet de chacune, nous indiquerons les caractères généraux des cultures, soit sur leur milieu, soit sous le microscope.

1° TEIGNES SÈCHES LOCALISÉES AU CUIR CHEVELU.

Il semble bien que ces teignes soient, en très grande majorité, causées par des microspories ; nous n'avons vu, en effet, qu'un seul cas de teigne trichophytique, d'ailleurs étranger à la région lyonnaise, le porteur étant un Italien arrivé depuis peu en France. Signalons aussi trois *trichophyties* du cuir chevelu, mais ayant donné des formes à folliculites, nous n'en parlerons donc pas dans ce chapitre ; enfin, sept cas de *favus*, dont deux associés à du *lanosum*.

Cette particularité est intéressante à constater, toutefois, une réserve s'impose : nos observations ne portant que sur une période d'une année, on pourrait nous objecter qu'elles ne peuvent à elles seules établir la vraie physionomie de la question ; nous répondrons à cela, comme nous l'avons déjà dit, du reste, dans nos premières pages, qu'en réalité, bien avant la période examinée, cette constatation a été faite au jour le jour, sans statistique précise et qu'elle nous semble, à Lyon, d'observation courante. Ce n'est donc pas une idée nouvelle, mais simplement sa confirmation numérique. D'autre part, les cas examinés par nous depuis cette époque (cas ne rentrant naturellement pas dans ce travail) n'ont fait que confirmer cette manière de voir.

Les cultures obtenues ont montré que ces teignes sèches du cuir chevelu se divisaient en deux groupes très nets :

Microspories d'origine humaine (*microsporon Audouini*) ;

Microspories d'origine animale (*microsporon lanosum*).

Ces deux grands groupes, nous le répétons, ont été très distinctement différenciés par la culture.

a) *Culture du microsporon Audouini*. — Ces cultures se sont montrées très faciles à obtenir sur le milieu d'épreuve habituel (gélose maltosée de Sabouraud) et à la température moyenne du laboratoire : vers le quatrième jour apparaît un petit disque de duvet blanc présentant au centre un point acuminé ; en vieillissant, ce duvet reste court, mais perd de sa blancheur initiale, il devient grisâtre. Le milieu est également envahi en profondeur par une demi-sphère un peu plus opaque, sous-jacente à la culture. Souvent, au bout de quelques jours, des sillons se creusent, partant du centre vers la périphérie et divisant la culture en autant de secteurs, surtout en milieu non sucré.

La culture est peu dissociable au fil de platine et difficile à réensemencer.

Point important : nous n'avons jamais observé dans ces cultures de transformations pléomorphiques.

b) *Culture du microsporon lanosum*. — Ce sont surtout ces cultures qui nous ont permis de voir quelle était la fréquence du *lanosum*, ou mieux des microspories d'origine animale.

Ces cultures se sont toujours montrées beaucoup plus vigoureuses que celles de l'*Audouini*, avec un duvet infiniment plus considérable (Sabouraud maltosé).

Le début est bien caractéristique : au début, petite touffe de duvet en houpette d'aspect particulier, puis la culture grandit et avec le temps (12 à 15 jours environ) on observe au centre une petite région glabre et pulvérulente, entourée d'un anneau surélevé de duvet blanc

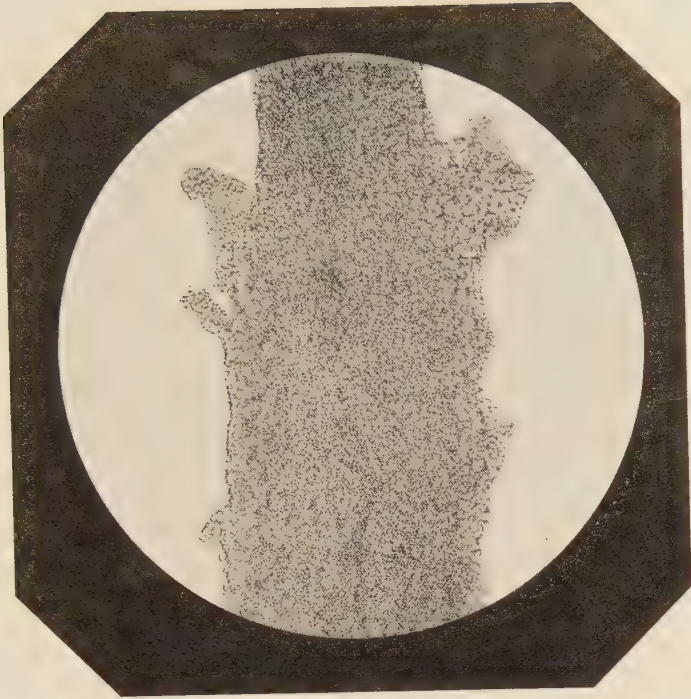


Fig. 1

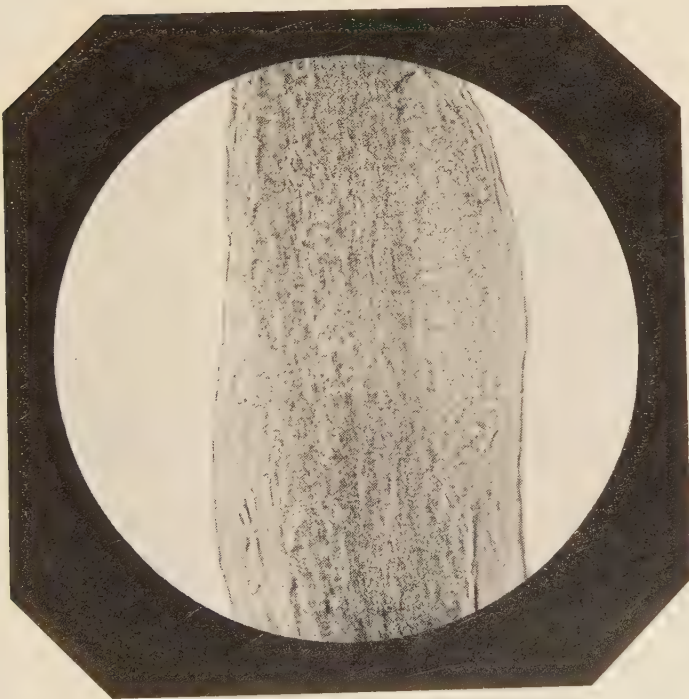


Fig. 2

FIG. 1. Gaine de spores ectothrix dans *Micro-Audouini*.
FIG. 2. Gaine de spores ectothrix dans *Micro-Lanosum*.

faisant paraître le centre ombiliqué. Du pourtour de la culture partent des rayons divergents formés d'un fin duvet blanc grisâtre, un peu étendu en profondeur. A basse température les cultures obtenues sont uniformément duveteuses, à peine un peu plus jaunâtres au centre.

Ces cultures animales sont devenues rapidement pléomorphiques.

Nous devons reconnaître que toutes ces cultures n'ont pas été tout à fait identiques ; si nous avons toujours pu constater la formation de la surface pulvérulente centrale, la forme tout à fait typique du *microsporon lanosum* était parfois remplacée par un duvet continu plus ou moins dense, ne présentant plus la bordure surélevée caractéristique.

Il pourrait donc se faire qu'un certain nombre de nos cas d'origine animale appartiennent au *microsporon felineum*, mais nous devons avouer que la différence entre ces deux cultures est véritablement bien minime ; d'autre part, les mêmes cheveux nous ont parfois donné des cultures différant légèrement les unes des autres, tout en gardant les caractères généraux des cultures rigoureuses très fournies en duvet, avec cette pulvéulence centrale, qui nous semble si caractéristique, des microspories d'origine animale. Nous pensons plutôt que ces formes diverses tiennent à des différences de température du laboratoire, variant suivant les saisons.

En tous cas, entre *microsporon lanosum* et *felineum* les différences sont si petites qu'il doit s'agir là d'une espèce unique et, par conséquent, nous la décrirons comme telle. Nous devons ajouter qu'au microscope, il nous a été impossible de les différencier.

EXAMEN MICROSCOPIQUE DES CULTURES.

En procédant, soit par dilacération des cultures, soit par le procédé des cultures sur lames sèches de Gougerot, en milieu maltosé ou non maltosé, nous avons retrouvé tous les caractères cliniques donnés par le docteur SABOURAUD à ce sujet.

a) *Microsporon Audouini*. — Filaments minces, en raquette, avec chlamydospores nombreuses, intercalaires ou terminales et conidies latérales rares, les conidies fuselées non septées, mal formées, nous ont toujours semblé les plus rares.

Par le vieillissement, ces cultures ne donnent plus que des chlamydospores comme organes de reproduction.

b) *Microsporon lanosum* et peut-être *felineum*. — Les très nombreuses conidies fuselées, qui constituent la poussière jaunâtre observée au centre des cultures, ont toujours été très facilement visibles. Filaments fertiles présentant des conidies latérales incontestables, d'ailleurs jamais en grappes, affectant le type *acladium* ; et surtout conidies fuselées de 9 à 12 loges, nombreuses, bien formées, si caractéristiques des microsporons animaux. Le nombre élevé des loges est à notre avis, un caractère important à signaler.

EXAMEN DES CHEVEUX.

a) *Examen microscopique*. — D'une façon générale, nous avons toujours constaté qu'il existait, dans les



Fig. 1

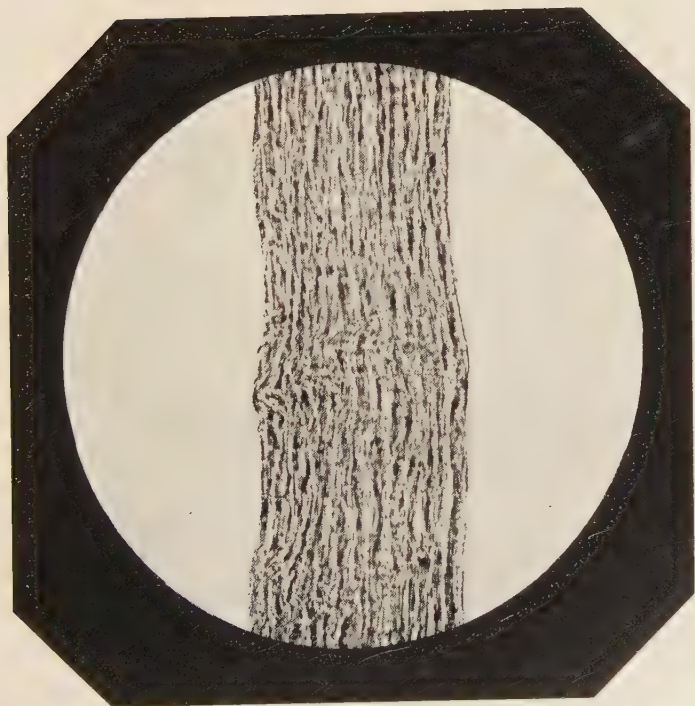


Fig. 2

FIG. 1. Filaments géants ectothrix dans *Micro-Lanosum*.
FIG. 2. Filaments géants ectothrix dans *Micro-Audouini*.

microspories d'origine animale, ce que nous avons appelé dans nos observations les cheveux « non cassés ». Ce point demande quelques explications :

Quand on prélève des cheveux malades au niveau d'une plaque microsporique, il existe toujours, nous a-t-il semblé, s'il s'agit du *lanosum*, des cheveux longs atteignant un, deux et même trois centimètres, en même temps que des cheveux cassés courts à 4, 5 ou 6 millimètres, ceux-ci habituels à toutes les microspories.

Ces cheveux longs non cassés présentent un engainement blanchâtre manifeste, localisé à la base d'implantation du cheveu, ce qui donne à la plaque microsporique un aspect un peu spécial que nous retrouverons plus loin. Dans les plaques à *microsporon Audouini*, au contraire, nous n'avons observé que très rarement cette disposition ; tous les cheveux malades sont cassés régulièrement à la même hauteur, hauteur pouvant d'ailleurs varier légèrement de deux à six ou huit millimètres, par exemple. Ces cheveux cassés sont totalement engainés, et cette disposition s'observe même à la périphérie de la plaque de teigne.

Lorsqu'on trouve, par hasard, des cheveux longs sur une plaque de teigne due au *microsporon Audouini*, ces cheveux ne sont pas engainés, même à leur base.

Il semble donc que dans les microspories à *lanosum*, le cheveu soit nettement moins fragile que dans les microspories à *Audouini*. Le docteur SABOURAUD avait déjà signalé ce fait et l'expliquait par une guérison plus facile et plus rapide du *lanosum*, dont on ne constate l'infection qu'à un stade initial. Il ne nous a pas semblé que cette guérison soit plus facile que celle de l'*Audouini*.

Nous avons pu également vérifier cette fragilité du cheveu en observant l'arrachement fréquent du bulbe lorsqu'on fait des prélèvements sur les plaques de teigne à microsporons animaux.

b). *Examen microscopique.* — Dans quelle mesure l'examen microscopique du cheveu peut-il nous renseigner au point de vue du diagnostic de l'espèce ?

A première vue, il semblerait que les dispositions constatées dans le *lanosum*, par différents auteurs, doivent nous permettre de le diagnostiquer facilement. Depuis longtemps, en effet, soit dans la description de MM. NICOLAS et LACOMME, soit dans celle du docteur SABOURAUD, on admet que la présence de filaments visibles dans le cheveu doit faire penser immédiatement à une microsporie d'origine animale ; en réalité, il n'en est rien et nous allons le voir en procédant à l'analyse de ce que nous montre le cheveu microscopiquement.

TECHNIQUE. — Et d'abord, nous dirons quelques mots de la technique que nous avons employée.

Après de multiples recherches, le docteur MASSIA est arrivé à la technique suivante :

1° Eclaircissement du cheveu avec une solution de potasse à 30 %. Faire bouillir sur la lame, sans recouvrir celle-ci d'une lamelle ;

2° Lavage du cheveu avec une solution d'acide lactique faible (3 à 5 %) ;

3° Enlever au maximum l'excès de liquide.

4° Montage du cheveu dans le lactophénol d'Ammann ou dans le sirop d'Apathy. Pratiquement, les deux

médiums sont nécessaires, car leur réfringence est un peu différente ; ce ne seront donc pas les mêmes parties qui seront mises en évidence par l'une ou l'autre solution : le lactophénol donne plus de transparence, le sirop d'Apathy une réfringence plus forte. Cette technique a de multiples avantages, d'abord elle donne une réfringence assez marquée des éléments parasitaires, puis elle ne déforme pas le cheveu ; enfin, elle laisse en place les parasites, ce qui nous a permis de bien analyser la topographie de ces éléments.

Cette préparation, pour ces différentes raisons, nous semble préférable à la préparation à la potasse simple ou aux préparations colorées ; elle a, de plus, le grand avantage de rester indéfiniment stable.

EXAMEN. — Par ce moyen, la topographie des parasites nous apparaît ainsi constituée : gaine plus ou moins épaisse de spores ectothrix, ou plutôt de ce qu'on nomme habituellement « les spores » ; il s'agit en réalité de fausses spores qui ne sont que la fragmentation des filaments mycéliens.

Au-dessous de la couche de spores, mais toujours ectothrix : réseau de gros filaments septés, irrégulièrement contournés, et souvent bossués de hernies latérales. Cette couche filamenteuse remonte le long du cheveu et dépasse toujours très nettement la zone engainée. Dans les cheveux atteints depuis peu de temps, on peut trouver cette couche seule. Ce sont les filaments géants du docteur SABOURAUD.

Enfin, dans l'intérieur du cheveu endothrix, par conséquent, on constate, en plus ou moins grand nombre, des

filaments plus minces, allongés dans l'axe du cheveu, très peu septés, à ce qu'il semble par ce mode d'examen. (Les préparations de SABOURAUD les montrant régulièrement septés.) Parfois en forme de tubes d'air, on les aperçoit très facilement dans le bulbe du cheveu, quand on peut en avoir, on cherche à la périphérie de la plaque de teigne ; c'est, en somme, très résumée, la disposition décrite avec détails par le docteur SABOURAUD.

Or, qu'il s'agisse de *microsporon Audouini* ou qu'il s'agisse de microspories d'origine animale, cette disposition nous est apparue exactement la même. Mais il est certain que dans les cheveux à *microsporon Audouini*, elle est beaucoup moins nette, étant donné que ces cheveux sont cassés courts et engainés sur toute leur surface, par conséquent, on comprend qu'il soit impossible de voir les filaments, ceux-ci étant recouverts par l'épaisse couche de spores.

Si, par contre, on examine des cheveux peu malades, donc peu engainés, arrachés à la périphérie de la plaque, on constate, de la façon la plus nette, la disposition décrite ci-dessus.

Il résulte de ceci, que la constatation de filaments dans les cheveux atteints de microspories d'origine animale tient non pas à une caractéristique particulière de l'espèce, mais bien à la hauteur à laquelle se pratique l'examen du cheveu ; il est bien évident que le cheveu à *microsporon Audouini*, étant cassé court, la zone où les filaments sont visibles a par le fait même disparu. Nous l'avons déjà dit, il s'agit uniquement, dans cette constatation, d'une question de plus ou moins grande fragilité du cheveu. C'est dans ces limites que la présence de fila-

ments pourra faire penser à une microsporïe d'origine animale, sans jamais, pour cela, rejeter l'hypothèse d'une teigne à *microsporon Audouini*.

DIFFÉRENCIATION PAR L'EXAMEN CLINIQUE.

Peut-on différencier les deux espèces en s'adressant uniquement à l'aspect clinique des plaques de teigne du cuir chevelu ? A première vue il nous a semblé y avoir une identité à peu près constante dans les deux espèces. Dans les deux cas, on observe les plaques typiques décrites dans les teignes microsporïques ; plaques plus ou moins régulières, squameuses, de dimensions très variables, des squames s'échappent des cheveux cassés, engainés et blanchâtres. Bref, symptomatologie bien connue, et sur laquelle nous ne nous étendrons pas davantage.

Cependant, comme nous l'avons signalé, la présence de cheveux non cassés, c'est-à-dire de longueur normale, mais malades, par conséquent engainés à leur base, doit faire songer à une microsporïe d'origine animale.

Dans l'*Audouini*, la plaque peut bien présenter des cheveux non cassés, mais dans ce cas, ils ne nous ont pas semblé habituellement malades.

L'aspect clinique des plaques de teigne du cuir chevelu sera donc d'un secours appréciable dans le diagnostic des espèces, mais la culture sera toujours nécessaire.

c) *Trichophyton endothrix*. — Le seul cas de trichophytie que nous ayons observé présentait tous les caractères habituels.

• *Culture* : Violette, lisse et glabre, devenue jaunâtre par la suite après un certain nombre de repiquages.

Examen microscopique des cheveux : Les cheveux, fragiles, se montraient bourrés de filaments endothrix allongés dans leur axe, et présentaient des spores carrées.

d) *Favus*. — Pendant cette période d'un an, nous n'avons observé que sept cas de favus, tous dus à l'*achorion Schœnleini*, qui, tous, nous ont donné des cultures typiques plus ou moins rapides variant du jaune clair au jaune foncé. Notons qu'un de ces cas a été purement cutané, ressemblant à une trichophytie, sauf présence d'un tout petit godet, et que la culture montre être de l'*achorion Schœnleini*.

2° TEIGNES SUPPURÉES DU CUIR CHEVELU OU KÉRIION DE CELSE.

Nous n'avons pas eu l'occasion, pendant la période examinée, de voir de véritables *kérions* de Celse causés par *trichophyton mentagrophytes* à culture plâtreuse, ce qui pourrait faire croire qu'il n'y en a pas.

En réalité, nous avons pu en observer, soit avant, soit après notre travail ; malheureusement, nous ne pouvions pas faire état de ces cas qui sont cependant assez rares.

Les trois observations que nous voulons envisager ici (Obs. 53, 54, 55) sont des teignes à *trichophyton faviforme album* qui ont constitué une petite épidémie de folliculites suppurées trop peu actives pour mériter le nom de *kérion*, mais qui constituent de leur côté un fait extrêmement rare. Ces lésions sont évidemment exception-

nelles, puisque, depuis quinze ans environ, c'est la première fois qu'il en a été observé à Lyon.

Ces sortes de *kérion* ont évolué normalement ; l'un d'eux, fait curieux, avec des lésions sèches du cuir chevelu, ressemblant un peu à une tondante trichophytique à cheveux cassés longs.

Nous n'en donnons pas de description complète, cette étude sortant du cadre de notre sujet.

CHAPITRE V

Les localisations à la peau et à la barbe. Herpès Circiné et Sycosis.

LOCALISATIONS A LA PEAU.

Sur la totalité des malades que nous avons examinés, nous avons pu observer quinze cas d'herpès circiné, qui nous permettront de signaler un certain nombre de points, nous semblant des plus intéressants et démonstratifs.

Nous diviserons ces différents cas en deux groupes bien distincts :

I. — *Herpès circiné* associé à des lésions de teigne sèche du cuir chevelu (7 cas).

II. — *Herpès circiné* pur (8 cas).

1° *Herpès circiné* associé à des lésions de teigne sèche du cuir chevelu :

Les sept cas observés étaient dus : cinq au *microsporon Audouini*, deux au *microsporon lanosum*. A première vue, ces chiffres peuvent paraître très anormaux ; il est



Fig. 1



Fig. 2

FIG. 1. Filaments de *Micro-Lanosum* dans squames d'herpès circiné.
FIG. 2. Culture en lame sèche de *Micro-Lanosum* (Conidies fuselées
et filaments conidiens type "Acladium").

admis, en effet, que le *lanosum* donne des lésions cutanées beaucoup plus volontiers que l'*Audouini*. Nous croyons ce fait exact, du reste la statistique des cas d'herpès circiné pur le montrera parfaitement ; mais nous devons signaler, qu'en réalité, c'est une question clinique qui nous expliquera cette différence.

Les cas d'*herpès circiné*, dus au *lanosum*, sont constitués par des placards plus ou moins considérables, atteignant souvent la dimension d'une pièce de deux francs, d'aspect un peu infiltrés, rouges et squameux.

Nous avons pu constater assez souvent, mais non toujours, la présence de petites vésicules périphériques remplies d'un liquide clair et le plus souvent visibles à la loupe.

Ces lésions, chez les porteurs d'une teigne du cuir chevelu, peuvent siéger n'importe où sur le reste du corps (abdomen, face, etc...). Enfin, ces lésions, et nous en avons vu des exemples, peuvent s'inoculer à l'entourage du malade (mère, infirmière, etc...) sous forme de lésions identiques.

Dans les cas de *microsporon Audouini*, au contraire, on a affaire à des lésions excessivement minimes, grosses le plus souvent comme des lentilles, et siégeant au cou, à la face, au front. Elles sont, en général, très fugaces. Signalons que nous n'avons pu que très rarement y constater la présence de filaments mycéliens, et que jamais nous n'avons pu observer, dans ces cas, d'inoculation à l'entourage.

Un cas d'herpès circiné à *Audouini* (Obs. 23) présentait cependant un aspect particulier : largeur et superficialité des lésions dépourvues d'infiltration, cer-

cles concentriques furfuracés très visibles, facilité de la guérison qui survient en quelques jours.

Nous concluons donc que la présence de lésions cutanées n'est pas une preuve absolue de l'origine *microsporon lanosum*, mais que, par contre, la présence de plaques assez grandes siégeant en un point quelconque, même éloigné du cuir chevelu, est en faveur du *microsporon lanosum*.

2° *Herpès circiné pur*. — Parmi les herpès circinés purs, nous ne ferons que signaler les folliculites suppurées dues au *trychoton mentagrophytes* (*gypseum astéroïdes* (Obs. 57) et n'ayant rien présenté de particulier ; de même un cas de favus cutané à évolution rapide (Obs. 46), bien qu'extrêmement intéressant, ne nous arrêtera pas, il était dû à *Pachorion Schænleini*.

Restent les six cas *d'herpès circiné*, dus au *microsporon lanosum*, que nous allons étudier avec quelques détails. Il est curieux de signaler la fréquence vraiment considérable de ces formes siégeant indifféremment chez l'enfant ou chez l'adulte avec une égale fréquence ; à remarquer aussi que, chez des enfants très jeunes, il n'y avait pas en même temps inoculation au cuir chevelu par ce parasite qui, dans notre région du moins, semble éminemment transmissible d'enfant à enfant.

L'aspect clinique de tous les cas était sensiblement pareil à celui que nous avons signalé plus haut : placards rouges situés au bras, au front, à la poitrine, etc..., de dimension variant d'une pièce de deux francs à une pièce de cinq francs, squameux, toujours assez infiltrés, sans guérison centrale spontanée, présentant souvent de petites vésicules périphériques.

Le parasite est assez facile à mettre en évidence dans les squames, par le procédé habituel (acide acétique, bleu de Sahli, montage à l'huile de cèdre), filaments septés, généralement assez nombreux, plus minces que les filaments trichophytiques, assez irrégulièrement contournés, de calibre variable et présentant parfois de courtes hernies latérales, amorces d'une ramification du filament : la division, du reste assez rare, s'opère par dichotomie.

Signalons encore deux cas pour lesquels la culture est restée négative. Ces deux cas, semblèrent inoculés par un enfant porteur d'une teigne sèche à *microsporon lanosum* et l'aspect clinique de leurs lésions était identique. Sans pouvoir affirmer qu'il se soit agi de *lanosum*, il est évident que la probabilité est grande ; néanmoins, nous n'avons pas fait état de ces deux observations (34-35) dans notre statistique. Il résulte de ces faits que, dans notre région, le *microsporon lanosum*, fréquent, nous l'avons vu, dans les teignes sèches du cuir chevelu, est encore, dans les cas d'herpès circiné, d'une fréquence beaucoup plus considérable : chose que nous n'avons vu signaler dans aucune statistique.

Notons, en passant, que le terme de trichophytie cutanée ne peut guère s'appliquer aux lésions ci-dessus décrites et pourrait prêter à confusion ; c'est pourquoi nous lui préférons le terme d'*herpès circiné*, qui nous semble à la fois plus compréhensif et plus général.

LOCALISATION A LA BARBE. SYCOSIS.

Nous n'avons rien de spécial à signaler au sujet des cas de *sycosis* examinés. Les malades présentaient des

lésions en général assez légères, avec quelques foyers d'ostio-folliculites qui ont guéri facilement.

Tous étaient dus au *trichophyton mentagrophytes* que nous avons différencié en trois variétés : *gypseum radiolatum*, *gypseum astéroïdes*, *gypseum granulosum*.

De l'intérêt que présente l'étude des teignes au point de vue de la prophylaxie. — Leur traitement.

La lutte contre les teignes présente un intérêt social qui ne peut échapper à personne, et cette lutte sera d'autant plus efficace que l'on connaîtra mieux la nature du parasite et son mode de transmission.

Malheureusement, c'est là qu'apparaissent les difficultés, car il n'est pas possible de faire, à l'heure actuelle, une étude générale de ces teignes au point de vue de leur répartition géographique : le problème est plus complexe et ne se présente pas partout avec le même aspect.

« Les moisissures des teignes, dit le docteur SABOURAUD, constituent une flore, et cette flore varie avec les climats. Ce qui est vrai en une contrée n'est pas également vrai en une autre, chacune a ses espèces rares et ses espèces fréquentes. »

Rien n'est plus exact, spécialement pour la région lyonnaise. Notre statistique, en effet, n'est en aucun

point comparable à celle du docteur SABOURAUD, (sans tenir compte, bien entendu, de la différence considérable du nombre de cas observés).

A Paris, prédominance très nette des *trichophyties* ; ici, au contraire, ce sont les *microspories*, et spécialement les *microspories d'origine animale* qui l'emportent. Nous le répétons, cette particularité n'est pas fortuite ; de tout temps elle a été admise. Que l'on veuille bien se reporter aux travaux du professeur NICOLAS qui, lui aussi, a signalé le fait.

Peut-on tenter d'expliquer cette fréquence vraiment curieuse des microspories d'origine animale ? Ici, toutes les hypothèses sont permises, mais à cet égard, l'opinion la plus plausible semble bien être celle du docteur SABOURAUD citée au début de ce chapitre ; n'oublions pas, en effet, que nous sommes en présence de maladies causées par des champignons, champignons inférieurs, dégénérés, c'est incontestable, mais champignons quand même. Il n'est donc pas déraisonnable de penser qu'ils obéissent, comme tous les végétaux, à des influences climatiques.

Quoi qu'il en soit, il faut souhaiter vivement de voir établir un peu partout de nouvelles statistiques grâce auxquelles il sera facile d'assigner aux différentes espèces de teignes des limites géographiques à peu près certaines. L'intérêt de cette question n'est nullement théorique, comme on pourrait le croire. Quand on saura, par exemple, que tel microsporon ne se trouve que dans telle région, à l'exclusion d'autres espèces, (comme le fait semble se produire à Lyon) il sera beaucoup plus facile d'étudier ses caractères cliniques, son mode de trans-

mission, etc..., et l'on sera, par conséquent, beaucoup mieux armé pour le combattre.

Pour en revenir au *lanosum*, qui nous intéresse plus spécialement, une question à bien mettre au point est celle de sa transmission, qui, à l'inverse de l'*Audouini*, double : contagion directe par l'animal, la plus fréquente, puis, parfois, contagion indirecte, secondaire si l'on peut dire, d'enfant à enfant.

Ce mode de contagion est peu connu, mais nous semble indéniable, du moins dans notre région. Le docteur SABOURAUD insiste surtout sur la contagion familiale ; à Lyon, le *microsporon lanosum* semble être très analogue au *microsporon Audouini* à ce point de vue.

Nous avons vu, par exemple, des enfants infectés par un chat ou un chien, dans une colonie de vacances, et qui, rentrés chez eux, infectaient à leur tour leurs frères et sœurs ou des camarades d'école. Nous avons pu observer quelques épidémies de ce genre.

Ce mode de transmission du *lanosum* qui, croyons-nous, n'a pas été suffisamment mis en évidence jusqu'ici est absolument certain et nous explique un peu la fréquence du parasite et son extension rapide dans un milieu surpeuplé comme une école.

Les mesures à prendre seront donc, en premier lieu, l'examen et le traitement des animaux malades, spécialement chiens et chats : il faut bien savoir, en effet, que jamais le *lanosum* n'est transmis par les bovidés.

Nous n'avons, malheureusement, jamais pu mettre nettement (1) ce fait en évidence, car, les malades ne se

(1) Récemment nous avons eu l'occasion d'observer une épidémie familiale où la mère, deux enfants, une domestique, ont été contaminés par un chat et nous avons pu constater les lésions.

doutant pas de l'origine de leurs teignes, ne nous ont pas amené les animaux coupables. Ce n'est qu'en questionnant ces malades, que nous avons pu faire ressortir, bien souvent, la présence d'un chat ou d'un chien contaminé.

On a dit, à juste titre, que la teigne était une maladie scolaire ; si, dans les établissements tels que les collèges, écoles, et surtout colonies de vacances, on interdisait la présence d'animaux, on supprimerait du même coup la principale cause de la maladie.

Le traitement des enfants contaminés n'est pas nouveau, et il faudra toujours recourir aux rayons X pour pratiquer l'épilation et la stérilisation nécessaires du cuir chevelu.

CONCLUSIONS

I. — Sur 60 cas de teignes observés, nous trouvons :

a) 45 teignes du cuir chevelu, dont :

- 20 *microsporons Audouini* ;
- 16 *microsporons lanosum* ;
- 1 *trichophyton violaceum* ;
- 3 *trichophytos faviforme album* ;
- 7 *achorions Schœnleini*.

(Deux cas présentaient à la fois *microsporon lanosum* et *achorion Schœnleini*.)

Notons l'abondance des microspories d'origine animale et en particulier du *microsporon lanosum*, et l'absence à peu près complète de trichophyties.

b) 17 cas d'herpès circiné (7 associés à des lésions du cuir chevelu, 5 *Audouini* et 2 *lanosum*), dont :

- 8 *microsporons lanosum* ;
- 5 *microsporons Audouini* ;
- 1 *achorion Schœnleini* ;
- 1 *trichophyton mentagrophytes gypsum astéroïdes* ;
- 2 cultures négatives.

c) 5 cas de sycosis, dont :

- 4 *trichophytos mentagrophytes* ;
- 1 *microsporon lanosum*.

II. — Le diagnostic d'espèce des microsporidies devra être basé surtout sur l'examen de la culture (fuseaux nombreux dans le *lanosum*). En effet, la présence de filaments dans les cheveux, admise le plus souvent comme caractéristique du *lanosum*, nous semble également constante dans l'*Audouini*. En réalité, la constatation de ces filaments n'est conditionnée que par la fragilité des cheveux envahis, plus marquée avec le *microsporon Audouini*.

III. — Un élément important de diagnostic sera donc, à notre point de vue, la constatation de cheveux non cassés, mais malades et engainés à leur base (*lanosum*), constatation bien plus rare dans l'*Audouini*, où le cheveu, plus fragile, est cassé court dès qu'il est envahi.

IV. — Ces constatations ne sont pas purement théoriques ; la prophylaxie nous semble devoir tirer de ces faits d'importants enseignements au point de vue de la contagion par les animaux malades, chiens et chats, à l'exclusion des bovidés (intérêt spécial pour les colonies de vacances, etc.). Enfin, il faut savoir que la contagion est très facile d'enfant à enfant, même avec le *microsporon lanosum*, comme en témoignent les petites épidémies de famille et d'école que nous avons constatées.

LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE,

Vu :

NICOLAS.

LE DOYEN,

JEAN LEPINE.

Vu et permis d'imprimer :

Lyon, le 24 février 1925.

LE RECTEUR, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ.

J. CAVALIER.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	7
CHAPITRE PREMIER. — Historique	9
CHAPITRE II. — Répartition géographique des teignes. — Essai de statistique des cas observés à Lyon pendant une année.....	13
CHAPITRE III. — Observations	21
CHAPITRE IV. — Principales espèces de teignes. — Diagnostic microscopique des cultures. — Exa- men des cheveux. — Différenciation par l'exa- men clinique	40
CHAPITRE V. — Les localisations à la peau et à la barbe. — Herpès circiné et Sycosis.....	52
CHAPITRE VI. — De l'intérêt que présente l'étude des teignes au point de vue de la prophylaxie. — Leur traitement	57
CONCLUSIONS	61

— LYON —

IMPRIMERIE EXPRESS

46, rue de la Charité

